

Bilan d'étape sur le **Carnet de Suivi des Apprentissages**

Document rédigé par **Muriel PELISSON – CPC Roanne Centre**- à l'issue des temps de travail effectués par les enseignants du pôle de Roanne dans le cadre de la formation FIE « **lisibilité des apprentissages et des acquis** ».

Lors de la rencontre de mai 2017, les 120 enseignants de cycle 1 participant à la formation ont pu **mutualiser et analyser leurs différents essais de Carnets de Suivi des Apprentissages** (abrégé ici en **CSA**).

Voici sommairement les remarques que nous en avons faites dans les différents groupes :

La forme des CSA :

Nous avons constaté la **diversité des supports utilisés**: cahier, classeur, livret,... du *carnet préformé* où les items sont cochés ou datés au *carnet libre* où diverses traces ou vignettes sont collées.

La plupart du temps on y observe:

- Des feuilles identifiées (couleur ou en-tête) pour les différents domaines d'apprentissage.
- Une rubrique « apprendre ensemble et vivre ensemble» ajoutée.
- Les attendus de fin de GS y figurent en introduction, soit du livret, soit du domaine.
- Un espace pour une appréciation ou commentaire général résumant le semestre figure à la fin.

Les modalités de renseignement et de communication du CSA utilisées:

Les CSA sont remplis avec les élèves, soit au moment du progrès, soit a posteriori lors de temps dédiés.

Les carnets sont présentés aux familles lors d'une entrevue individuelle. Ce qui semble satisfaisant, c'est d'organiser un court rendez-vous (de 10 à 20 mn) selon un système de rendez-vous à horaires précis.

Pour noter les observations au fil de la journée, il est souvent utilisé un carnet de poche, une grille synthétique, des post-it, un enregistreur (ce dernier permettant à l'élève d'écouter directement la parole de l'enseignant, ce qui est très gratifiant et accessible pour l'enfant).

Les traces laissées peuvent être : des **traces de production** (un mot écrit, un dessin, une photocopie d'un travail), des **photos de réalisations** ou **d'enfants en action**, des **vignettes** illustrant la compétence... Bien entendu, une production individuelle est plus signifiante pour l'enfant qu'un logo plus arbitraire.

Certains collègues émettent l'idée de mettre en commun certains outils sur le pôle de Roanne : banques d'images pour illustrer des items, formulations simplifiées des attendus ou des compétences, couleurs attribuées aux différents domaines (afin de faciliter le changement d'école éventuel, tant pour l'enfant que pour le nouvel enseignant...). Un exemple de [formulation simplifiée](#) est joint à ce document (académie de Strasbourg).

Des ressources pour mieux comprendre les intentions du CSA :

Martine GROUTHIER (IEN co-rédactrice des documents évaluation EDUSCOL) nous explique dans sa [vidéo](#) (voir m@gistère) que la réflexion est en chemin et qu'il est normal de tâtonner. L'évaluation étant étroitement liée aux apprentissages, la mise en place du CSA implique donc une réflexion sur l'organisation de la classe, la nature et les modalités des activités, les gestes professionnels, les connaissances en didactique et en développement de l'enfant...

Au-delà de l'organisation et la préparation, le 1^{er} geste sera l'**observation des élèves**, qui doit être réfléchi et anticipée pour être efficace.

Le 2^{ème} geste, c'est l'**interprétation du « faire » de l'enfant**, c'est-à-dire l'analyse de ce que sait faire l'enfant à travers son action observée (= où il en est dans son chemin d'apprentissage).

(ex : *réussir toute la série de modèles de construction technico atteste de la compétence de repérage spatial et de planification...*)

Un CSA doit contenir cette interprétation, ainsi qu'une **mise en perspective** (c'est-à-dire l'étape suivante qu'il aura à franchir, son prochain « chantier »...) (ex : *X commence à parler spontanément avec les adultes avec des mots isolés. Nous allons maintenant travailler la formulation de phrases compréhensibles*). Ainsi le CSA devient un **véritable outil pour préparer sa classe**.

Il est généralement possible d'ajouter cette interprétation à proximité des étiquettes ou traces collées. Une ou deux phrases suffisent pour expliciter ce que l'enfant a appris et ce à quoi il va pouvoir s'atteler maintenant (étape n+1) (c'est là que l'on peut apercevoir les « manques »). Un commentaire peut éventuellement correspondre à plusieurs étiquettes. Une étiquette illustrée (trace, photo d'activité ou de production, pictogramme, logo) est souvent exprimée en « je » car l'enfant raconte ce qu'il a fait/réussi et l'interprétation en « il » ou « elle » car c'est l'enseignant qui s'exprime.

Analyse des CSA par les collègues :

Les avantages et les inconvénients perçus par les collègues, et quelques « essais de réponse » :

inconvénients ou questions	outils chronophage : pour le préparer et pour le remplir	- il faut peser le temps passé // le bénéfice recueilli pour conserver l'équilibre ! - simplifier et affiner l'outil (au propre et au figuré): ne pas chercher à être exhaustif (on ne peut pas laisser des traces de tout) - cibler les observations et les <u>remarques pertinentes pour chaque enfant</u>, sans chercher à constituer d'immenses collections qui ne pourront être lues dans le détail (<i>le trop tue le bien</i>). → Il sera peut-être du coup intéressant de prioriser les élèves les plus fragiles qui ont besoin d'encouragements et de « micro-progrès » personnalisés et rester plus génériques et concis pour ceux qui se débrouillent bien. → Peut-être que se limiter à moins de 20 traces par an et par enfant nous obligerait à choisir et cibler ce qui est utile pour chacun par rapport à son parcours ?
	Sélectionner ce qu'on observe/ ce qu'on note : Il n'est pas facile de tout anticiper, ni de tout noter...	... notamment pour les carnets préformés (avec des cases illustrées à cocher). Ceux-ci en effet rassurent mais ne laissent pas de place à l'improvisation et à la personnalisation. Ils sont souvent volumineux et plus lassants à remplir et laissent entrevoir autant ce qui est réussi que ce qui ne l'est pas (source de stress pour certains parents). Les vignettes illustrées, pour avoir du sens pour les enfants, doivent être souvent rencontrées au cours de l'année en lien avec les activités qu'elles recouvrent. Une forme plus libre permet une souplesse d'utilisation et une adaptation optimale.
	Harmoniser en équipe, pas si facile	Plus le CSA sera de forme libre, plus chaque enseignant pourra s'y engager facilement à sa façon.
	Comment dire « ce qui ne va pas » ?	La trace et la partie « <i>interprétation</i> » parlent de ce que l'enfant sait faire. Le chemin à parcourir ou le défi à surmonter sont énoncés dans la partie « <i>perspectives</i> ». C'est donc ici que les parents pourront lire ce que l'enfant a besoin de travailler. Il y a également souvent une partie « <i>commentaires généraux</i> » en fin d'outil pour cela. Un dilemme: soulever des « difficultés scolaires » dans une école qui n'est pas obligatoire et qui n'est qu'un « plus » pour les élèves... (cf Viviane Bouysse)
avantages , plus-value	le dialogue avec l'enfant :	remplir le CSA avec l'enfant oblige à un dialogue qui apporte du lien et de la lisibilité.
	la réflexion en amont	penser le CSA permet de mieux réfléchir à ce qu'on propose comme activité. On se questionne davantage sur les enjeux de chacune.
	Très motivant	pour les enfants, même les plus fragiles.
	l'enseignant connaît mieux ses élèves	dans le courant de l'année (sans attendre un bilan de fin d'année)
	le dialogue s'établit plus facilement	avec les parents grâce à ce support : il est illustré et concret, il s'appuie sur du positif qui engage favorablement le dialogue.

Si nous revenons sur la FORME du CSA :

Il apparaît donc que :

- les modèles préformés (items illustrés à cocher) ont tendance à être rassurants car déjà établis et exhaustifs. En contrepartie, ils sont trop copieux, identiques pour tous les enfants, souvent fastidieux à remplir et ne laissent guère de place pour écrire une interprétation et une mise en perspective. Ils s'apparentent à un livret d'évaluation illustré.

- les modèles libres permettent une personnalisation des traces en fonction du parcours et des besoins de chaque enfant, et s'adaptent à chaque enseignant, peuvent recueillir des annotations, des illustrations, des productions... mais le côté page blanche peut déstabiliser.

→ Une forme hybride, qui associe des pages par domaine pouvant accueillir autant des productions d'élèves que des illustrations sous forme d'étiquettes collées, ou parfois des étapes préformées pour certains repères, semble très pratique. La possibilité d'ajouter des pages apparaît indispensable, tout en limitant l'épaisseur (classeur petits anneaux ou spirale fine par ex).

Le fait de se limiter quantitativement incite tout naturellement à questionner le qualitatif et à faire des choix en fonction de ce qui est important pour chaque enfant.

Le CSA résume et valorise **les étapes importantes et significatives du parcours de l'enfant**, en complément d'autres supports de classe (cahier d'activité, fiches de suivi, cahier de vie,...) qui peuvent, eux, contenir des éléments plus nombreux et plus détaillés.

Il est indispensable de personnaliser, car des capacités quasi « naturelles » chez certains enfants sont de vraies victoires personnelles pour d'autres, qui méritent d'être soulignées (ex : *prendre la parole ou communiquer avec autrui, par ex...*).

Il ne faut pas chercher à ce que l'outil soit beau et uniforme, c'est son utilité qui compte avant tout !



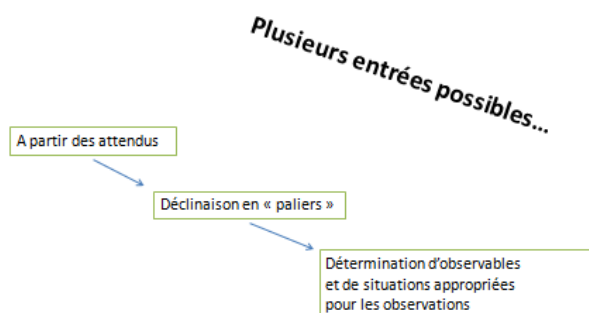
Quelques « bonnes idées » répertoriées:

- remplir avec une couleur différente à chaque « période de renseignement » entre deux rendus de CSA : les parents peuvent mieux repérer ce qu'il y a de nouveau.
- lien avec les fiches de suivi traditionnelles : un repère (icône) qui indique que l'aboutissement de la fiche de suivi donne lieu à une annotation sur le CSA et permettent le lien entre les deux outils.
- L'utilisation du petit format (1/2 A4 qui est accessible aux petites mains)
- Deux colonnes qui accueillent d'un côté la trace ou illustration et commentaire de l'élève en « je » et de l'autre le commentaire interprétatif de l'enseignant en « il » ou « elle ».
- Dater les remarques et noter l'âge de l'enfant à cette date permet de relativiser les progrès en fonction de la maturité.
- Utiliser les TICE pour garder tout ou partie des traces (enregistrements, CSA numérique,...)
- Utiliser les temps d'accueil et d'APC pour observer et remplir le CSA avec l'élève, utiliser un temps de tutelle d'atelier pour se consacrer à l'observation.
- les « ptits bonheurs » : la page bonus où on inscrit certaines petites victoires personnelles qui comptent pour l'enfant et montrent comment il s'ouvre à la vie !

Comment anticiper ce qu'on va observer ?

Deux approches complémentaires :

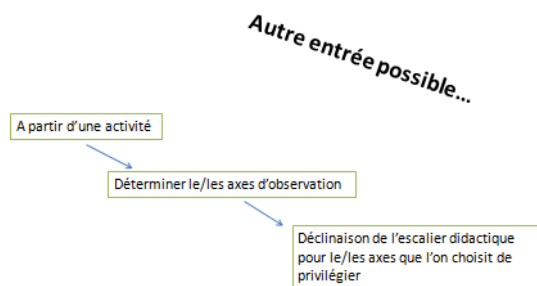
→ Détailler les attendus selon quelques paliers lisibles (indiquer des paliers et non des niveaux de classe, trop restrictifs) puis déterminer les situations de classe propices au recueil d'observation (cf doc Eduscol « les observables »), ce qui peut donner lieu à de beaux échanges de pratique entre collègues.



Attendus	Palier 1	palier 2	palier 3	activités support
Reconnaître les lettres de l'alphabet et connaître les correspondances entre les 3 manières de les écrire: cursive, script, capitales d'imprimerie.	Reconnaître son initiale en lettre capitale d'imprimerie. Nommer son initiale en lettre capitale d'imprimerie. Nommer la plupart des lettres de son prénom en lettres capitales d'imprimerie.	Associer les lettres dans la même écriture (capitales → capitales, scriptes → scriptes) Nommer toutes les lettres en lettres capitales d'imprimerie. Nommer quelques lettres en lettres scriptes.	Nommer la plupart des lettres scriptes. Nommer la plupart des lettres en lettres cursives. Associer les lettres dans différentes écritures.	Rituel: trouver son étiquette Accueil: lettres mobiles Atelier: -Soupe de prénoms -loto des lettres -loto des prénoms -jeu de la chenille de l'alphabet

→ Sélectionner, pour une activité donnée, les paliers progressifs que l'on peut observer (« nœuds didactiques » ou « escalier didactique») selon les axes que l'on souhaite privilégier.

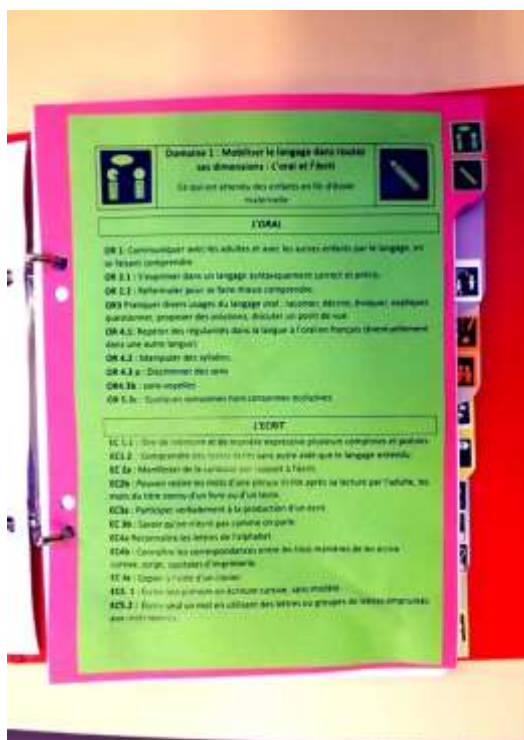
ex



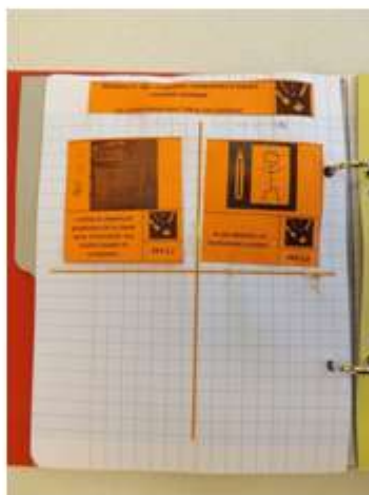
Sélectionner, c'est faire des choix, donc des deuils, afin de **privilégier** ce qui nous semble **pertinent et efficace**.

Il est important de garder également **l'esprit ouvert** pour **saisir les opportunités et les imprévus constructifs** !

Des exemples de CSA :



Des attendus de fin de cycle des intercalaires et pages de couleur...
Des logos pour se repérer.

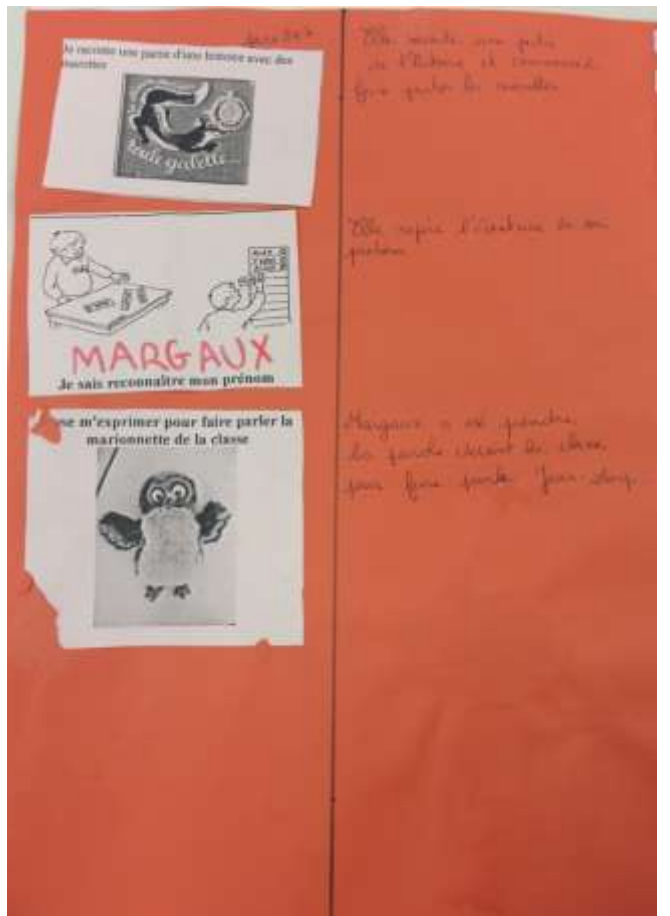
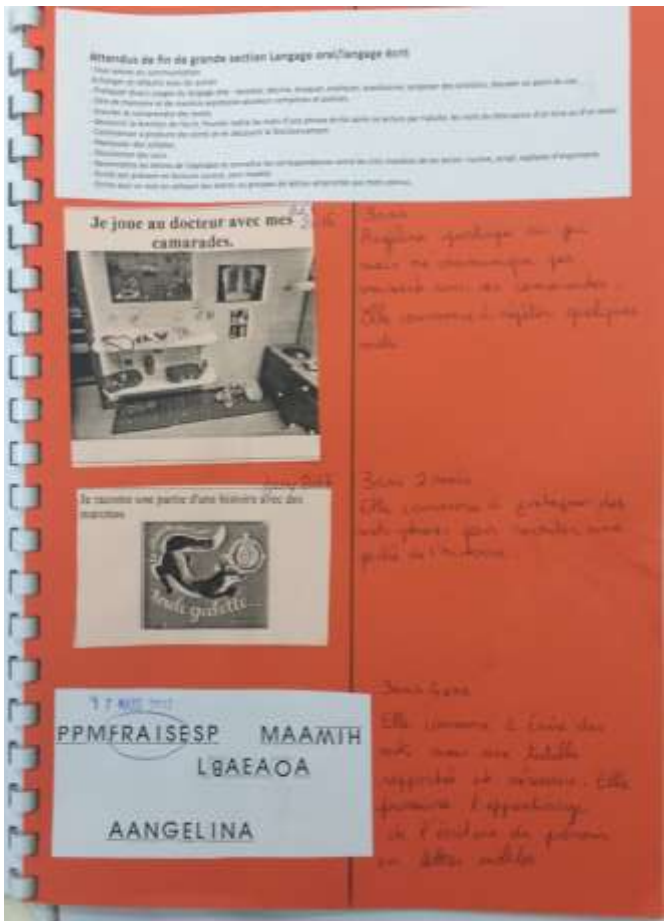
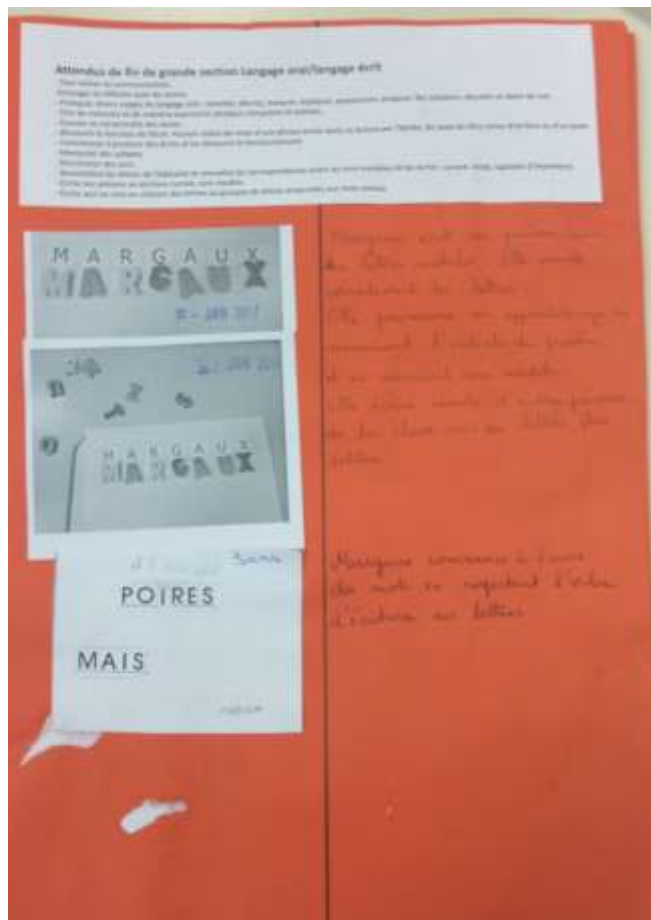


l'enseignante présente les compétences validées sous forme de vignettes.



elle rédige, date et signale un "exploit", une "petite victoire".

Des annotations interprétatives et les perspectives dans la colonne de droite...



Bon cheminement à tous...

Muriel PELISSON – CPC Roanne Centre -